

Opoul le 11 septembre 1970

Aide ou art est cîme honnête

Vous avez sans doute déjà reçu notre dossier en complet gris et vous écrire m'est échoué puisque je suis resté à Opoul et que j'ai moi aussi besoin d'action pour vivre.

Vous avez estimé dans votre dernière lettre l'émotion permanente qui règne à Opoul, vous l'avez fait d'une façon qui nous honore sans nous flatter, vous recevrez certainement notre égrégore avec la même civilisation et cette fameuse délicatesse qui vous caractérise à mes yeux, délicatesse de rapace bien entendu.

J'aimerais recevoir une réponse que je transmettrai à Brest où Hervé, Michel et Jacques sont partis, avant de présenter nos personnages; même, au feu chez vous. Jean-Pilippe se joindra sans doute à eux. Si en plus vous m'envoyez votre avis sur la saisonnance de leur séjour parisien je m'y sentirai moi aussi un peu et cette lettre à leur retour nous aiderait à faire le point.

J'ose joindre un texte écrit ce matin en toute albération et j'espère sans vulgarité.

Josette toujours en proie à son exéma ne peut écrire et joint ses amitiés aux miennes.

Malgré notre absence à tous deux nous auront quand même 1971
L'Hervé aimant à Paris.

Albert

Je relis ce matin, le 12. Ça va. Si vous trouvez
que ça ne va pas on mettra un
ring et on fera un round ou deux.
(sourire forcé)